

Bijan Saffari

Paris, April 29, 2019

Nous voici donc réunis pour dire adieu à Bijan Saffari.

Nous l'avons tous connu, en Iran ou ici, et nous avons tous appris quelque chose de lui.

Je rappelle, en quelques mots, qu'il était architecte de formation –il avait étudié aux Beaux Arts et à l'École Spéciale d'Architecture de Paris– et qu'il a gardé toute sa vie un sens infailible du volume, de la proportion et de la mesure.

Il fut aussi peintre, armé d'une main habile et patiente, une main à qui un artiste peut tout demander, même la surprise. A ce titre, en qualité de consultant artistique de la Radio Télévision Nationale Iranienne, il commanda aux artistes iraniens des œuvres qui constituent aujourd'hui une collection des plus précieuses. En même temps, il fut à l'origine d'une série de documentaires sur certains de ces peintres.

Il fut enfin un homme de théâtre, un organisateur inspiré qui sut réunir autour de lui les meilleurs auteurs, acteurs, metteurs en scène iraniens dans un lieu qui s'appelait Kârgâhé namâyésh.

Avec les autres membres du comité de direction du Festival de Shiraz, ils y ont accueilli, dans les années soixante–dix, tout ce que l'art en Occident et en Asie comptait d'important et de singulier. C'est à ce titre, qu'il put lier une amitié profonde avec des artistes étrangers comme Bob Wilson ou Grotowsky. Sans lui, le théâtre iranien aurait perdu son âme en route.

Enseignant à l'Université des Arts, participant à de multiples aventures artistiques, il était, au sens le plus large du mot, un homme de culture.

Aucune de ses activités ne l'emprisonnait. Il m'est arrivé de parler avec lui, longuement, de la civilisation indienne, qu'il connaissait, et aussi, ce qui me surprit davantage, des premiers écrits évangéliques chrétiens.

Je me rappelle, un jour, nous parlions de la phrase de Jésus qui aurait dit: «Je suis venu apporter le feu sur la terre», et nous n'étions pas d'accord sur la référence exacte. Rentré chez moi, j'ai vérifié cette référence, et c'était lui qui avait raison.

Soucieux des autres, il avait compris que la curiosité de l'esprit est nécessaire à la générosité du cœur. Il savait que connaissance et bonté sont très étroitement liées. Il savait qu'un bon architecte ouvre, plus qu'il ne ferme.

Son heure est venue. Laissons le partir en paix, quel que soit le paradis qui l'attend. Mais emportons avec nous, en nous retirant, une pincée symbolique de cette cendre, qui ne s'est pas consumée pour rien. Et tâchons, surtout, d'y rester fidèles.

Jean–Claude Carrière

ما، امروز، برای واپسین وداع با بیژن صفاری گرد هم آمده‌ایم.

ما، همگی، ایران یا این‌جا، آشنای او بوده‌ایم و از او بسیار آموخته‌ایم.

گزیده‌ای از کارهایش را یادآور می‌شوم:

او معماری را در پاریس آموخته بود — بوزار و مدرسه‌ی ویژه‌ی معماری پاریس — و از این‌رو، در تمام زندگانی، دریافتی استوار از حجم، تناسب، اندازه و شماره داشت.

او نقاش هم بود، دارای دستی مطمئن و صبور، دستی که هنرمند می‌توانست از او همه‌چیز بخواهد، حتی اعجاب.

مشاور هنری رادیو تلویزیون ملی ایران، او به بسیاری از هنرمندان معاصر ایرانی سفارش کار و اثر داد و بدین‌سان مجموعه‌ای گران‌بها به‌جای گذارد. او هم‌چنین سبب ساختن چندین مستند درباره‌ی برخی از همین نقاشان شد.

او سرانجام، اهل تئاتر بود، سازمان‌دهنده‌ای دلبسته که توانست نوآورترین نویسندگان، بازیگران و کارگردانان را در کارگاه نمایش گرد هم آورد.

با کمک دیگر برنامه‌ریزان جشن هنر، در سال‌های چهل و پنجاه، برجسته‌ترین پدیده‌های نمایشی غرب و آسیا را به شیراز دعوت کرد و همان‌جا، با برخی از هنرمندان خارجی، چون باب ویلسون و گروتوفسکی، آشنا و دوست شد. بدون او، شاید تئاتر ایران، در مسیر خود، روحش را از دست می‌داد.

استاد دانشگاه هنرهای تجسمی، سرپرست برنامه‌های گوناگون هنری، او به‌راستی مردی فرهیخته بود و زندانی هیچ‌یک از پیشه‌هایش نمی‌شد.

بارها پیش می‌آمد، با او، درباره‌ی تمدن هند، که به‌خوبی می‌شناخت، به‌درازا، گفت‌وگو کنم و هم‌چنین، در مورد نخستین نوشته‌های انجیلی مسیحی.

به یاد دارم، روزی، با هم، درباره‌ی مأخذ این جمله‌ی مسیح: «من آمده‌ام تا بر زمین آتش افروزم»، اختلاف پیدا کردیم. به‌خانه آمدم، دنبال مأخذ رفتم و دیدم که او درست می‌گفت.

او می‌دانست کنج‌کاوی اندیشه، لازمه‌ی سخاوت قلب است.

او می‌دانست دانش و نیکویی متصل به یکدیگرند.

او می‌دانست کار معمار خوب، گشاییدن است و نه بستن.

وقت او به‌سر آمده. باشد با آرامش، به هر بهستی که در انتظار اوست، راهی شود.

با خود، اندکی نمادین از این خاکستر، که بی‌جا نسوخته است، همراه ببریم و بکوشیم تا پیمان‌ش نشکنیم.